

## Le jeu excessif en Suisse

### Tour d'horizon

Les jeux de hasard et d'argent occupent une part de marché importante dans notre pays. Avec 21 maisons de jeu sur son territoire, la Suisse compte l'une des plus fortes densités de casinos au monde. Du côté des jeux de loterie, ce sont plus de 8'000 points de vente recensés sur le sol helvétique. Ces jeux sont extrêmement variés et très facilement accessibles. Cela est d'autant plus vrai avec l'expansion des jeux en ligne tels les casinos virtuels, les sites de paris ou encore le poker online.

En 2014, les Suisses ont dépensé 709 millions de francs dans les casinos, 955 millions de francs en loterie, billets à gratter et paris sportifs, ainsi que 350 autres millions de francs en jeux illégaux, sur Internet et dans les zones limitrophes<sup>1</sup>. Toujours pour cette même année, les revenus des jeux ont permis une redistribution et une collecte d'impôts de l'ordre de 336 millions de francs pour les casinos et 599 millions de francs pour les jeux de loterie et paris.

### Quelles sont les offres de jeux ?

Outre les casinos, loteries ou paris traditionnels, on trouve bon nombre d'autres jeux très populaires.

Le poker, par exemple, a connu un fort engouement il y a une dizaine d'années. Et même si celui-ci s'est essoufflé depuis, il reste un jeu très pratiqué. Que ce soit entre amis, dans des cercles de jeu clandestin ou encore, et surtout, sur Internet<sup>2</sup>.

Les machines à sous des établissements publics ou dites de « bistrots » sont



autorisées dans certains cantons (à Fribourg notamment). Si ces machines attiraient beaucoup de joueurs il y a quelques années, leur popularité a lourdement chuté lorsque le Conseil fédéral a imposé aux exploitants que la grande part de hasard présente dans leurs automates soit remplacé par de l'adresse. Parmi les principaux acteurs sur ce marché, on retrouve l'entreprise « Goldengames » avec principalement les machines « Sputnik »<sup>3</sup> et l'entreprise fribourgeoise « Proms ».

Les offres de jeux en ligne ont connu un énorme essor ces dernières années et



continuent leur croissance de manière soutenue. On compte notamment les sites de paris en tout genre tels que Partybets, les jeux de casino online, le poker comme déjà mentionné ou encore le trading. Ces nouvelles offres de jeux internationales inquiètent beaucoup les autorités car leur contrôle y est, pour l'instant, quasiment nul et l'argent joué va directement aux mains de concurrents étrangers.

### Que dit la loi ?

Actuellement, deux lois distinctes régissent les jeux d'argent : la loi sur les loteries et paris (responsabilité des cantons) et la loi sur les maisons de jeu (responsabilité de la Confédération). Cette situation devrait toutefois bientôt évoluer. En effet, en 2012, le peuple s'est prononcé à une large majorité pour le contre-projet de la Confédération en réponse à une initiative populaire de la Loterie Romande<sup>4</sup>. Ceci aura pour conséquence l'introduction d'un nouvel article constitutionnel (l'Article 106) fondant les deux lois en une seule.

<sup>1</sup> Ces chiffres sont des estimations de la Fédération suisse des casinos.

<sup>2</sup> Les sites de Poker online sont nombreux. Les plus célèbres sont Pokerstars et Winamax.

<sup>3</sup> Le but de ces machines « Sputnik » est de rattraper une bille métallique dans un gobelet.

<sup>4</sup> Cette initiative se nommait « Pour des jeux d'argent au service du bien commun ».

## **Le jeu excessif en Suisse et en chiffres**

En Suisse, 20% des individus seraient des joueurs réguliers (une très grande majorité jouent à la loterie à numéros) et selon les derniers chiffres 2015 d'Addiction Suisse, 1,1% présenteraient un comportement de jeu excessif, soit 75'000 personnes. Un individu sur cinq connaîtrait un proche en proie à des problèmes de jeu. Parallèlement, on trouve actuellement quelques 40'000 personnes exclues (volontairement en grande majorité) des maisons de jeu helvétiques.

Les jeunes en Suisse seraient surreprésentés dans la population des joueurs excessifs. En effet, on estime que les problèmes de jeu seraient 2 à 4 fois plus élevés chez les adolescents et les jeunes adultes.

Il faut relever également qu'outre les conséquences négatives pour les joueurs et leurs proches, le jeu pathologique représente un coût social global très élevé (environ 600 millions de francs par année).

Vraisemblablement en Suisse, les jeux de prédilection des joueurs excessifs sont les jeux de casino et les machines à sous/tactilo. Les sites de jeux en ligne ne sont certainement pas à négliger, mais les données manquent pour établir dans quelles mesures ceux-ci sont pratiqués.



S'il existe des offres d'aide/thérapie de qualité pour les joueurs excessifs, le constat est que, malheureusement, ils n'y font que très peu souvent appel. Et même lorsque ces derniers y ont recours, il s'écoule 5 à 6 ans entre le début du problème et une prise en charge.

### **Qu'en est-il à Fribourg ?**

L'offre de jeu sur le canton de Fribourg est particulièrement étendue. Notamment un casino, des machines à sous d'adresse, des lotos et toutes les offres de jeu de la Loterie Romande (tactilo compris). Selon la Commission fédérale des maisons de jeu, 3'500 Fribourgeois auraient un problème

avec le jeu et 1'500 seraient dépendants. Les coûts sociaux engendrés seraient de l'ordre de 22 millions de francs.

Pour répondre à ces problèmes, différentes institutions et mesures ont été mises en place. Une structure romande de lutte contre le jeu excessif a vu le jour. En 2009, le Conseil d'Etat fribourgeois a voté la création d'un fond cantonal de prévention et de lutte contre le jeu excessif. Récemment, une Commission fribourgeoise s'est penchée sur la problématique du jeu excessif.

Au niveau institutionnel, REPER agit pour la prévention du jeu excessif (création d'outils, formation, accompagnement de projets...). Le Centre cantonal d'addictologie (CCA) du RFSM propose une prise en charge des joueurs dépendants et un suivi. Finalement, Caritas peut aider les personnes dépendantes et endettées, mais seulement une fois que le problème de jeu a été pris en charge et traité.

### **Conclusion**

Le jeu est omniprésent en Suisse et les offres ne cessent de croître (jeu en ligne notamment). Une nouvelle loi sur les jeux de hasard devrait très bientôt entrer en vigueur. Une conséquence directe est que les cantons vont perdre leur souveraineté dans le domaine des jeux et les deux lois actuelles en matière de jeu de hasard ne feront plus qu'une. En Suisse, les joueurs excessifs représenteraient 1,1% de la population. Les offres de traitements sont nombreuses et efficaces, mais les demandes de prises en charge sont très rares.

Fribourg ne se distingue pas du reste de la Suisse à ce sujet. Notre canton se préoccupe beaucoup des problèmes de jeu excessif. Il a constitué, pour y remédier, une commission pour statuer sur les problèmes de jeu et mandaté différentes institutions et associations pour agir dans le cadre de cette problématique.